

L'APPRENTISSAGE LINGUISTIQUE EN SITUATION

par Alexander FRIEDMAN et Claude VOGEL

I - BILAN DES COURS DONNES PAR L'INSTITUT DE LINGUISTIQUE APPLIQUEE AUX ETUDIANTS DE L'ECOLE NATIONALE SUPERIEURE AGRONOMIQUE - 1ère ANNEE -

1. MOTIVATIONS

En janvier 1970, sur la demande de la direction de l'ENSA, un cours de perfectionnement de Français est organisé par l'Institut de Linguistique Appliquée (I.L.A.) à l'intention des étudiants de première année. Le problème a de multiples aspects : les étudiants «malgachophones» utilisent la langue française dans le cours de leurs études. Malheureusement, les professeurs se plaignent des résultats : les étudiants ont des difficultés à prendre des notes en français pendant les cours, l'expression écrite est complexe et parsemée de fautes qui nuisent à la compréhension, l'expression orale est pénible car les étudiants ne savent comment réaliser une intervention, et ils hésitent beaucoup à employer la langue française.

Les cours donnés par l'I.L.A. doivent d'ailleurs avoir comme objectif fondamental un «déblocage» psychologique des étudiants vis-à-vis de la langue française et, par la suite, la suppression des nombreuses fautes que l'on trouve dans tous les travaux écrits. Il est donc décidé d'intégrer 25 heures de cours de «techniques d'expression» dans un programme déjà plus que lourdement chargé.

2. HORAIRES.

Pour des questions d'horaire et de locaux (limitation des places dans le laboratoire de langue de l'I.L.A.) les heures sont réparties ainsi :

- 12 séances de 1h 30 par semaine.
- pour chaque séance, 30mn de «cours magistral» dans un petit amphithéâtre (pour une trentaine d'étudiants). Puis le groupe est divisé en deux demi-groupes A et B ;
 - . 30mn au laboratoire pour le 1/2 groupe A (perfectionnement de la langue)
 - . 30mn, pendant ce temps, en amphithéâtre pour le groupe B (exposés devant les étudiants faits par des étudiants)
 - . 30mn : les deux 1/2 groupes sont inversés.
- en fait, les étudiants ne suivent donc qu'une heure de cours de perfectionnement linguistique chaque semaine.
- la première séance, plus longue, est consacrée à la présentation du cours de langue (intonation et rythme, phonétique corrective, exercices sur

les structures grammaticales). Le test auditif C.R.E.D.I.F. se révèle peu adapté pour des étudiants qui ne sont pas débutants en français. La fin de la séance est consacrée à l'apprentissage du maniement des magnétophones au laboratoire.

- l'ensemble des cours sera fait ensuite de manière uniquement orale (le programme sera repris d'ailleurs pour l'année suivante). La sélection des points à étudier s'est faite en fonction des travaux de recherches effectués à l'I.L.A., tant en phonétique qu'en morphosyntaxe contrastive.

- la dernière séance-bilan regroupera 34 étudiants (sur les 37 inscrits au départ). Un questionnaire anonyme est rempli par les étudiants (voir annexe I). Les étudiants peuvent ajouter un commentaire personnel.

3. RESULTATS DU QUESTIONNAIRE DE FIN DE PERFECTIONNEMENT ENSA 1ère ANNEE 1969-1970 (34 QUESTIONNAIRES) - Annexe II-

Question I :

Parlez-vous français hors de l'Université ?

chez vous	Oui	Non
avec vos amis	Oui	Non
ailleurs	Oui	Non

6 utilisent le français chez eux.

21 l'utilisent avec des amis.

14 l'utilisent ailleurs.

Question II :

Si ce cours était facultatif viendriez-vous ?

	Oui	Non
--	-----	-----

28 répondent OUI.

Question III :

Ce cours de recyclage en français vous a-t-il été utile ?

	Oui	Non
--	-----	-----

28 répondent OUI.

Question IV :

Seriez-vous d'accord pour continuer ce cours l'an prochain ?

	Oui	Non
--	-----	-----

28 répondent OUI.

Question V :

Voudriez-vous qu'un tel cours plus détaillé dure ?

3 mois ?	Oui	Non
6 mois ?	Oui	Non
9 mois ?	Oui	Non

17 étudiants : Oui pour 3 mois

12 étudiants : Oui pour 6 mois

4 étudiants : Oui pour 9 mois

1 étudiant : pas de réponse (commentaire ajouté).

Question VI :

Voudriez-vous plus de cours au laboratoire ? Oui Non
 Combien ? (rayer le chiffre inutile) : 1 heure par semaine
2 heures par semaine.

29 étudiants : Oui pour plus de laboratoire

22 étudiants : 1 heure par semaine

10 étudiants : 2 heures par semaine.

Question VII :

Quelle partie du cours vous a le plus intéressé. (rayer la mention inutile)

- a. Phonétique corrective
- b. Intonation rythme
- c. Structures.

14 : a.

12 : b.

16 : c.

Commentaires personnels :

7 étudiants ont ajouté un commentaire personnel.

- De la 3ème question; je veux dire que les heures de cours ne m'ont pas suffi.

- Si cela était possible, un cours sur la langue malgache serait le bienvenu.

- Dans la question [VI], a et b sont indispensables pour accomplir c, donc il y a un lien étroit et je trouve que ces trois parties du cours ont été toutes intéressantes.

- Question [II], oui et non car vu l'emploi du temps que nous avons et les examens qui viennent toutes les semaines, nous sommes plus absorbés dans nos révisions. Sinon, en temps plus libre, j'aurais bien voulu continuer un tel cours si intéressant.

- Le cours qu'on nous a fait jusqu'ici est extrêmement intéressant. Mais malheureusement, nous avons beaucoup de choses à faire à l'ENSA, un horaire plus grand que cette année serait de trop !

- Dans la question [VII], toutes les parties sont intéressantes.

- 1/4 d'heure de labo par semaine.

4. POUR L'ANNEE UNIVERSITAIRE 1970-1971

Les problèmes ont été exactement les mêmes, la répartition des enseignements a été identique, la salle de cours et le labo n'ont pas changé, le nombre d'étudiants a été sensiblement égal à l'année précédente.

Le cours de perfectionnement de langue a été le même et il n'a pas été possible de l'améliorer nettement. Le déroulement a tout de même été notablement marqué par les mouvements de contestation universitaire. L'assiduité au cours a été différente : les étudiants de l'ENSA 1ère année avaient un examen hebdomadaire juste après ce cours.

La dernière séance ne fut qu'une discussion libre entre une quinzaine d'étudiants et le professeur de l'I.L.A. Les étudiants y remirent en cause le principe de l'enseignement des matières fondamentales en français mais

vu l'état de fait, ils demandèrent à maintenir les cours dispensés par l'I.L.A. La principale revendication fut d'ajouter à ces cours de «techniques d'expressions», des cours sur la prise de note, la rédaction de rapports, de comptes-rendus, l'expression orale en groupe et l'entraînement à la prise de parole.

Il nous faut également noter que, en 1970-1971, les étudiants de l'ENSA 1ère année ne furent plus les seuls à bénéficier de ces cours : désormais, tous les étudiants de l'université peuvent s'y inscrire librement. Mais l'ENSA est restée le meilleur terrain d'expérience car c'est dans cet établissement que la prise de conscience du problème a mené dès 1969 à la réalisation de cours de perfectionnement.

II - CARENCES DES COURS DONNES PAR L'INSTITUT DE LINGUISTIQUE APPLIQUEE AUX ETUDIANTS DE L'ENSA - 1ère ANNEE EN 1969-1970 ET 1970-1971

Elles pourront être vues de deux façons : d'une part, nous ferons une critique de la réalisation propre du cours et d'autre part, nous tiendrons compte du bilan fait par les étudiants tant dans le questionnaire que lors de la réunion avec les étudiants en mai 1970.

1. CRITIQUE - ENSEIGNANTS

Pour répondre à la demande de l'ENSA, le cours fut organisé; mais nous savions dès le départ qu'il nous serait difficile de remplir notre rôle : les seuls objectifs fixés étaient : décomplexer les étudiants et supprimer les fautes de français à l'oral et à l'écrit. L'aspect psychologique de notre travail ne pouvait être mené à son terme. Comment effectuer un véritable travail de groupe avec une masse de 37 étudiants dans un amphî de 200 places ? Le contact professeur-élève s'avérait déjà extrêmement difficile et ne se réduisait qu'à un courant de «sympathie» établi lors de la première séance. De plus, les exercices structuraux faits en groupe dans de telles conditions ne pouvaient avoir une rentabilité satisfaisante.

Le travail au laboratoire, à l'opposé, facilitant la prise de conscience personnelle des fautes, ne faisait que renfermer les étudiants dans leur individualité : la prise de conscience collective n'était techniquement pas réalisable.

Par ailleurs, le travail d'exposé devant des camarades - étudiants permettait bien aux étudiants de s'exprimer oralement et de manière structurée devant un groupe, mais le cadre traditionnel et rigide du cours magistral était ainsi répété, et les étudiants ne pouvaient y montrer leurs qualités d'organisateur : l'étudiant remplaçait le professeur et retrouvait les mêmes problèmes que ce dernier face à un auditoire «anonyme» lors d'un cours magistral.

2. LE QUESTIONNAIRE ET LA REUNION - DISCUSSION LIBRE

La véritable critique du cours ne pouvait être faite que par les étudiants qui avaient «subi» une autre manière, l'enseignement de la langue française suivant des méthodes moins traditionnelles et plus adaptées à leurs problèmes.

Le questionnaire nous prouve que le français n'est pas utilisé dans les foyers malgaches, il est utilisé comme langue véhiculaire dans les relations amicales et dans les multiples occasions hors de l'université. La majorité des étudiants viendrait suivre ce cours même s'il était facultatif. Les raisons furent données de vive voix en mai 1970 : la langue française est indispensable pour suivre les cours de l'université d'une part, et dans la profession visée d'autre part. Ce cours fut utile pour les étudiants (l'attrait d'un enseignement nouveau et moderne y est sans doute pour beaucoup). La majorité voudrait continuer ce cours mais le temps trop limité et la surcharge des emplois du temps les fait hésiter. Devant le choix, les étudiants de 1970-1971 préfèrent s'absenter du cours pendant la dernière 1/2 heure pour préparer leurs examens hebdomadaires. Le cours de laboratoire semble avoir été bien accueilli et efficace parce qu'il favorisait la prise de conscience nécessaire à l'auto-correction des fautes, mais c'est un travail fatigant que les étudiants ne veulent effectuer plus d'une heure par semaine.

Le cours de perfectionnement de français a donc été apprécié également par la majorité des étudiants mais les critiques ne manquent pas.

Les deux objectifs vaguement définis ne sont pas pleinement atteints : les fautes subsistent dans les expressions orale et écrite, certains étudiants continuent de se taire de peur de paraître ridicules quand ils parlent le français, les techniques d'expression en groupe et en situation n'ont pas été vues.

3. CRITIQUES FONDAMENTALES .

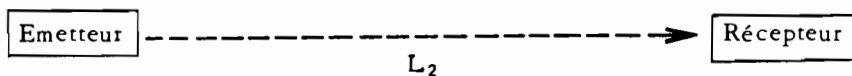
Mais les plus grosses critiques restent à faire. L'état actuel de recherches de l'I.L.A. sur les interférences entre la langue française et la langue malgache (1) a bien permis d'ébaucher un programme de perfectionnement de français, mais les études n'étant pas terminées, les applications dans le domaine de l'enseignement restent limitées. L'aspect humain de l'enseignement et le développement des techniques de relations humaines dans les cours de l'ENSA fut presque limité à sa plus simple expression. La situation de l'étudiant n'est que passagère et tout le travail ne devrait-il pas être revu en fonction de l'avenir professionnel de ces étudiants ? Et les cours de l'I.L.A. ne viennent-ils pas s'ajouter, du point de vue des étudiants, à une série de cours déjà longue alors que ce cours devrait être un lien dans l'ensemble des autres cours ?

Il nous faut donc repenser le rôle des cours donnés par l'I.L.A.

Notre enseignement est destiné à des étudiants dont la langue maternelle est le malgache; ces étudiants utilisent une langue étrangère, le français, pour suivre leurs études à l'université et ils continueront à utiliser cette langue quand ils seront en poste, pendant leur vie professionnelle, en tant que cadre opérationnel. Le français est donc la langue véhiculaire support des communications écrites ou orales tant dans leur vie étudiante (prise de notes, travaux personnels, stages, rapports, analyses, etc...)

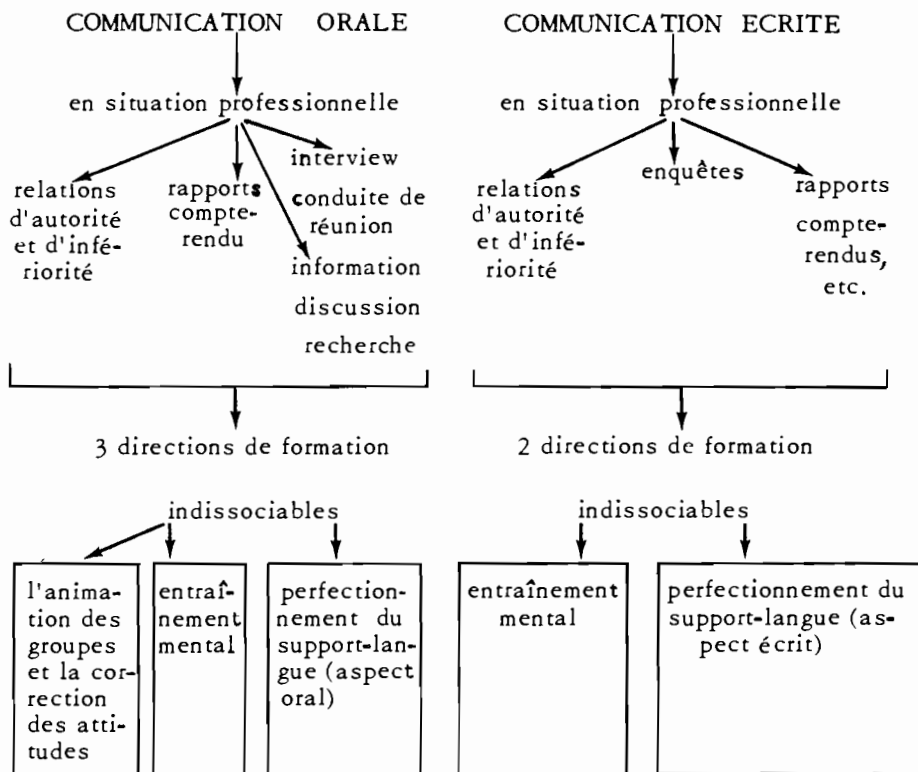
(1) Etudes faites par Claude FOUCHE et Charles RANDRIAMASIMANANA

que dans leur future vie professionnelle (rapports, conférences, organisation du travail).



L₂ : langue française support des communications orales et écrites.

Le français n'est donc pas un but, mais un moyen et, en tant que moyen, il ne nous sera pas possible de l'enseigner en le dissociant du rôle qui lui est dévolu dans les relations humaines de l'étudiant ou du cadre supérieur : l'enseignement de L₂ langue étrangère devra donc être fait dans une certaine situation qui préparera l'étudiant à son véritable travail.



L'application de ce schéma dans notre enseignement nous permettra de traiter tous les aspects des problèmes soulevés.

L'étudiant n'est plus considéré comme un individu dont la finalité serait les études, mais comme membre d'une communauté étudiante (élève de 1^{ère}

année d'ENSA) qui fournira des cadres supérieurs à Madagascar. Dès lors, on le retrouve ou bien dans la position d'Émetteur ou bien dans la position de Récepteur dans un groupe.

La situation professionnelle est double : étudiant et cadre supérieur.

La communication orale se fait avec des professeurs, avec d'autres étudiants, avec des supérieurs hiérarchiques, avec des subordonnés; les rapports, les compte-rendus sont demandés à l'Université et dans la vie professionnelle où notre membre de groupe devra être capable de prendre des décisions ou de les suggérer; en tant que cadre supérieur, il devra informer ses subordonnés. Nous devons donc lui apprendre à animer des groupes de travail et à trouver un style personnel de conduite des réunions, lui fournir l'outillage mental qui lui permettra d'organiser ses idées et d'utiliser la langue française à l'occasion de toutes les communications orales qu'il devra faire ou entendre.

La communication écrite se fait avec des professeurs, dans les deux sens, avec des supérieurs hiérarchiques et des subordonnés, notre étudiant-cadre devra rédiger rapports et compte-rendus dans une langue lisible et correcte, il faudra lui apprendre à voir et à résoudre les problèmes avec une «attitude» adaptée et il devra savoir organiser ses idées en fonction des problèmes qu'il aura à résoudre, l'ensemble se faisant très souvent grâce au support de communication qu'est la langue française.

Nous pensons donc définir un programme général de formation en suivant ces trois directions définies dans notre schéma précédent : une progression pédagogique normale nous fera alterner, en fonction des cas, ces trois branches. Nous obtenons ainsi une progression applicable dans des secteurs aussi différents que l'ENSA et l'École de Médecine, la Faculté des Sciences et la Faculté de Droit, les I.U.T.I. et G. et l'I.N.S.E.P.S., etc ... Il nous faudra uniquement adapter le contenu suivant la branche de l'Université où nous enseignerons. Sans changer la structure de notre progression, nous serons à même d'atteindre les objectifs fixés.

Si nous reprenons le cas particulier de l'ENSA 1ère année, toutes les critiques que nous avons pu faire ou que les étudiants ont faites peuvent être revues car nous apportons une solution d'ensemble à une série de points désordonnés.

Les cours donnés par l'I.L.A. n'apparaissent plus comme étant un autre aspect technique d'une longue série de techniques et de connaissances enseignées; nous apprenons alors à nos étudiants à utiliser le support de communication qu'est la langue française et ce cours peut vraiment servir de ferment dans les autres disciplines plus techniques; n'est-ce pas un moyen de répondre véritablement aux besoins des professeurs et des étudiants-futurs cadres de notre Université ?

LES TROIS PROGRESSIONS DU PROGRAMME

A - LE PERFECTIONNEMENT DE LA LANGUE

Il se fera en permanence, (voir grille générale) mais la correction des fautes fondamentales se fera pendant les cours de langue. Les deux aspects oral et écrit seront étudiés de manière spécifique et de travail trouvera son application directe à tous les moments du cours puisqu'il sera issu d'enregistrements de discussions des étudiants.

L'enseignement du vocabulaire spécialisé ne pourra se faire de manière stricte. Il sera intégré implicitement dans les deux autres parties du programme (voir fiche annexe III.-)

1. Intonation et rythme

- le rythme en français
- la phrase énonciative
- la phrase interrogative
- la phrase implicative

2. Phonétique corrective

- le r : final, intervocalique, post consonantique, initial
- tr et dr.
- s/z et ch/je
- è, e, eu, o
- les nasales on, in, en
- le e muet
- l'enchaînement consonantique.

3. Structures grammaticales (orales et écrites)

- la forme impérative
- la négation
- l'interrogation (oral et écrit)
- l'interrogation indirecte
- présent et passé composé (avoir et être)
- passé récent et futur proche
- la condition : le futur
 - le présent du conditionnel
 - le passé du conditionnel (1ère forme)
- les pronoms personnels : le, la, les, l', lui, leur
- en et y
- les relatives
- cause, but, conséquence
- le passif et la forme pronominale
- opposition, concession
- le subjonctif : il faut + subjonctif
il faut + infinitif:
- la concordance (le temps)

N.B. : cette liste n'est pas obligatoirement chronologique, elle peut être adaptée à des besoins différents

B - L'ANIMATION DES GROUPES ET LA CORRECTION DES ATTITUDES

Apprendre aux cadres à conduire une réunion au cours de leur formation est devenu une nécessité : dans toutes les branches d'activité : Industrie, Agriculture ... la réunion est maintenant considérée comme un outil de travail aidant à la résolution des problèmes courants : bilans, comptes-rendus, diagnostic, décision ...

La compréhension du programme présenté ci-dessous doit se faire à partir de quelques idées directrices :

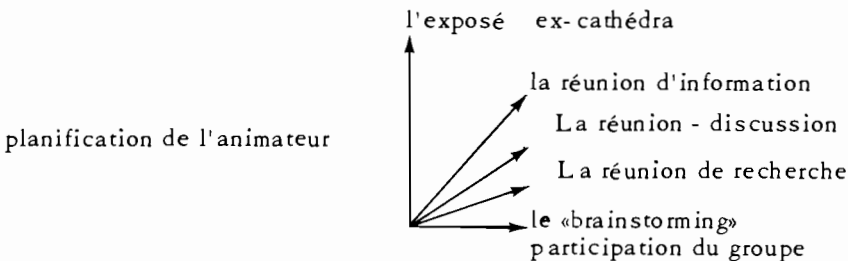
- l'animation des réunions doit être étroitement centrée sur les thèmes de la vie professionnelle des participants.
- la décomposition et l'application des schémas types de réunions doit aller de pair avec une correction des attitudes et des comportements pour développer chez les participants un style personnel de conduite de réunion.
- L'instructeur doit, à partir des éléments contenus dans le programme, accélérer l'information des participants afin de pouvoir mener un maximum d'exercices pratiques de conduites et d'observations de réunions.
- les réunions sont enregistrées et exploitées par le professeur chargé du perfectionnement de la langue (relevé des fautes structurales morphosyntaxiques, relevé des fautes phonétiques et correction en groupe et au laboratoire).

La progression générale en fonction de ces idées directrices peut se présenter comme suit :

1 - La présentation

- le ton, la voix, la clarté, le débit
- la tenue générale
- le regard
- les gestes et les attitudes
- l'élimination des attitudes parasites : tics ...

2 - Les types de réunions



3 - La réunion d'information : l'exposé .

- les exposés improvisés - critiques
- les déperditions d'information dans le groupe au cours de la réunion
- la documentation - la préparation de l'exposé - le plan
- la vérification de la compréhension et l'animation du groupe.
- l'A.I.D.D.A. (Attention-Intérêt-Démonstration-Désir-Achat)
- observation des réunions par les participants - critique.

4 - La réunion - discussion et la réunion de recherche.

Le fonctionnement des groupes . -

- la définition des groupes
- groupes restreints et groupes secondaires
- les processus de maturation des groupes
- la cohésion et la progression
- le rôle de l'animation dans l'accélération des processus de maturation.

La préparation de la réunion. -

- la cohésion
- les groupes sécants et le choix des participants
- la répartition géographique
- la progression - l'enquête de préparation les facteurs déterminants; clarté, pertinence «réelle» et «perçue» et adhésion des participants.
- le titre - l'introduction - les problèmes de formulation.
- le plan. Objectif principal et objectifs secondaires
- les conclusions partielles, la synthèse l'auto-évaluation du groupe.

La conduite des réunions. -

- la naissance du groupe
la préparation «intégrée»
- le maintien en vie du groupe
la neutralité, la reformulation, la clarification
- la croissance du groupe
le traitement de l'information, l'animateur mémoire du groupe, l'intégration et le rejet des thèmes.
- le comportement de l'animateur
- correction des attitudes de l'animateur par deux observateurs
- Analyse de la progression du groupe et des réseaux de communication
- tabulation des attitudes des participants dans une perspective de transformation contrôlée des comportements.

Voir fiche .. Annexe IV Conduite d'un exercice pratique de réunion - discussion.

C - ENTRAÎNEMENT MENTAL . -

Si l'on perçoit la méthode dite «Entraînement mental» comme :

une méthode (1)	d'auto-développement contrôlé de la pensée	1	orientée vers la croissance organisée des moyens
	centrée sur le milieu vécu	2	
	acquise en groupe à l'aide des modèles et d'exercices progressifs de travail mental	3	- d'analyse - d'expression de documentation de création personnelle

il est clair que cet instrument doit être une base de l'approche des problèmes de communication à l'intérieur du milieu professionnel du participant. Dans un cycle complet d'entraînement mental correctement conçu, les opérations mentales découvertes au cours des exercices analytiques deviennent naturellement le support des communications orales : rapport, enquête, interview, ou écrites : compte-rendu, programme ...

Tous les textes élaborés au cours des exercices analytiques et globaux sont utilisés pendant les séances de perfectionnement linguistique (correction des structures employées, utilisation d'un vocabulaire de spécialité).

(1) D'après J. BARBICHON. «Qu'est-ce que l'entraînement mental ?» P et C.

Nous ne différencierons pas à l'intérieur du programme, les communications orales et écrites. L'entraînement mental est un instrument souple facile à adapter à la progression imposée par l'apprentissage linguistique.

1 - Les opinions personnelles

- la découverte du mécanisme des opinions
- le blocage des communications et l'échange d'opinions, définition des opinions par rapport à une table des valeurs recherchée en groupe.
- les processus de maturation
- la destruction des opinions et le passage du groupe à l'analyse. L'accélération des processus par l'entraînement mental : les premiers principes. Les circuits d'échanges entre l'individu et le groupe social.

2 - Objectifs - méthodes de l'entraînement mental

- mentalité traditionnelle et politique des objectifs
- les problèmes opérationnels dans les pays en voie de développement
- buts de l'entraînement mental
- méthodes

3 - Les exercices analytiques

Découverte des opérations mentales à partir :

- d'un questionnaire de l'animateur
- d'un texte ou d'un enregistrement par identification
- d'un texte désarticulé à reconstituer
- de la rédaction d'un texte, d'un questionnaire
- séquences courtes d'entraînement mental centrées sur une «domination mentale»
- progression - type des opérations mentales sur un raisonnement inductif de base : faits → isolées → actes

1ère gamme :

- opérations de représentation :
 - énumérer - décrire
 - comparer - distinguer
 - classer - définir

2ème gamme :

- opérations de mise en problème:
 - discerner les aspects
 - confronter les points de vue
 - dégager les contradictions ou problèmes
 - situer dans le temps et l'espace

3ème gamme :

- opérations de mise en relation :
 - dégager les causes et les conséquences
 - déterminer (ou rapprocher) les lois et les théories
 - préciser les principes et les buts
 - préparer les moyens, les méthodes, les techniques.

4 - Les exercices globaux.-

- Utilisation et contrôle des opérations mentales à partir ;
 - d'une improvisation orale sur des opérations imposées
 - de l'élaboration de questionnaires sur un sujet donné
 - de l'analyse et de la présentation d'une documentation.
 - de la rédaction d'un rapport oral ou écrit obligeant à l'utilisation articulée de toutes les opérations mentales
- Utilisation des opérations mentales dans des situations plus complexes :
 - les cercles «centrés» sur une domination mentale :
 - . le cercle d'information
le compte-rendu d'enquête, le rapport d'activité, la description, l'inventaire ...
 - . le cercle problème
la préparation d'une étude, d'une enquête
 - . le cercle théorique
l'étude préparatoire aux plans d'action
 - . le cercle pratique
la mise en place d'une action, d'une organisation, la démonstration et l'apprentissage de modes opératoires, la préparation d'une campagne...
 - les cercles combinant plusieurs dominations mentales
 - études de cas .
le jeu de rôle et l'apprentissage des rôles sociaux que devront jouer les participants dans leurs situations professionnelles
 - intégration de l'entraînement mental dans la conduite des réunions, la préparation de la réunion, le plan et la domination mentale. L'accord du groupe et la réduction de la confusion intellectuelle

*Voir fiche : 3 séances d'exercices analytiques par questionnaire traités en en Phillips 6/6
conduite d'un jeu de rôle*

Annexe - V -

BIBLIOGRAPHIE

- J. BARBICHON : «Qu'est-ce que l'entraînement mental ?» P. et C.
- J. BARBICHON : «Entraînement mental et conduite de réunions».

PROGRAMMATION DU COURS (26 séances de deux heures)

B.C.			A.		
1	Correction des attitudes	1 h	-présentation du cours de perfectionnement linguistique - initiation au laboratoire.	1 h	2 h
2	Les types de réunion La réunion d'information	1h45	Correction linguistique	15'	2 h
3			le R intonation : énonciative, interrogative, implicative.	1 h 1 h	2 h
4	La réunion d'information	1h45	Correction linguistique	15'	2 h
5			le R présent et passe composé (la négation).	1 h 1 h	2 h
6	Le fonctionnement des groupes et la préparation des réunions.	2 h			2 h
7	La conduite des réunions.	45'	Correction linguistique passé récent, futur proche	15' 1h15	2 h
8	La conduite des réunions.	45'	Correction linguistique se/ za che/ je	15' 1 h	2 h
9	les opinions personnelles.	1 h	se/ che ze/ je	1 h	2 h
10	Exercices analytiques Exercices globaux (*) (*) <i>1ère gamme d'opérations mentales</i>	30'	Correction linguistique pronoms personnels : (le, la, les)	15' 1h15	2 h
11	Le cercle information	45'	Correction linguistique è/ e, eu/ o	15' 1 h	2 h
12	Le compte-rendu, Le questionnaire.	45'	Correction linguistique pronoms personnels : (l', lui, leur)	15' 1 h	2 h

13	Exercices analytiques (*) Exercices globaux (*) 2ème gamme d'opérations mentales	30'	Correction linguistique en et y la condition	15' 45' 30'	2 h
14	Cercle problème	45'	Correction linguistique les nasales + écho TR, DR	15' 1 h	2 h
15	Conduite de réunion	45'	Correction linguistique la condition	15' 1 h	2 h
16	Conduite de réunion	45'	Correction linguistique la condition (fin)	15' 1 h	2 h
17	Exercices analytiques (*) Exercices globaux (*) 3ème gamme d'opérations mentales	30'	Correction linguistique écho se/che ze/je les relatives	15' 15' 1 h	2 h
18	Cercle théorique	45'	Correction linguistique cause but	15' 1 h	2 h
19	Exercices analytiques (*) Exercices globaux (*) 3ème gamme d'opération mentales	30'	Correction linguistique conséquence, concession, opposition	15' 1h15	2 h
20	Cercle pratique	1h45	Correction linguistique	15'	2 h
21	Rapport, correspondance	45'	Correction linguistique le passif	15' 1 h	2 h
22	Etude de cas	1h45	Correction linguistique	15'	2 h
23	Conduite de réunion	45'	Correction linguistique il faut + subjonctif, infinitif	15' 1 h	2 h
24	Etude de cas	1h45	Correction linguistique	15'	2 h
25	Conduite de réunion	45'	Correction linguistique fin subjonctif + phrases complexes	15' 1 h	2 h
26	Jeux de rôles	1h45	Correction linguistique	15'	2 h
		24h45		27h15	

Ce programme est réalisable pendant une année universitaire : 26 semaines, 1 séance de 2 heures par semaine = 52 heures au total.

Il est à noter que le perfectionnement de la langue (27 h 15' au total) reste le centre du problème à tous les moments de la progression.

En effet, 5 heures de correction linguistique immédiate (1/4 h x 20) nous permettent de corriger immédiatement et en situation les fautes remarquées par un observateur (qui peut être le même professeur, à condition que les cours oraux en colonne B.C. soient enregistrés).

De plus, il sera toujours possible d'étendre et d'adapter ce schéma dans tous les cas où un enseignement de perfectionnement de la langue française en situation sera requis.

Malgré tout, nous devons être conscients des problèmes soulevés par la mise en place d'un tel programme.

Nous n'avons pu résoudre des problèmes aussi contraignants que les problèmes de locaux et d'emplois du temps, mais ceci peut se résoudre par un concertation rapide professeurs-administration et professeurs-étudiants.

La plus grosse difficulté actuelle au sein de l'Institut de Linguistique Appliquée est l'absence d'un technicien des relations humaines qui pourrait aider un professeur de l'Institut de Linguistique Appliquée à réaliser ce programme dès cette année.

Mais ne serait-il pas possible d'organiser pour les enseignants déjà en place, un séminaire d'information sur les techniques de relations humaines ? Notre enseignement ne pourrait qu'en être amélioré, pour le plus grand bien des étudiants, et également des enseignants.

L'application de ce programme suppose donc un changement d'attitude fondamental chez les enseignants chargés de sa mise en place tant dans l'approche des problèmes que dans le style de conduite des activités.

A N N E X E I

QUESTIONNAIRE E.N.S.A. 1^{ère} ANNEE

	1. Parlez-vous français hors de l'Université ?	OUI	NON
a	chez vous	OUI	NON
b	avec vos amis	OUI	NON
c	ailleurs	OUI	NON
d	2. Si ce cours était facultatif, viendriez-vous ?	OUI	NON
e	3. Ce cours de recyclage en français vous a-t-il été utile ?	OUI	NON
f	4. Seriez-vous d'accord pour continuer ce cours l'an prochain ?	OUI	NON
	5. Voudriez-vous qu'un tel cours plus détaillé dure :		
g	3 mois	OUI	NON
h	6 mois	OUI	NON
i	9 mois	OUI	NON
j	6. Voudriez-vous plus de cours au laboratoire ?	OUI	NON
	Combien ? : (rayez le chiffre inutile)		
k	1 heure par semaine		
l	2 heures par semaine		
	7. Quelle partie du cours vous a le plus intéressé (rayez la mention inutile)		
m	a - Phonétique corrective		
n	b - Intonation rythme		
o	c - Structures		
p	«Dans la troisième question, je veux dire que les heures de cours ne m'ont pas suffi».		

ANNEXE II

RESULTATS DU QUESTIONNAIRE ENSA - 1ère ANNEE -

x = OUI
- = NON

Questions	a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m	n	o	p
1	x	-	-	x	x	x	x	-	-	x	x	-	x	-	-	-
2	-	x	x	x	x	x	-	x	-	x	x	-	x	-	-	-
3	-	-	-	x	-	x	-	x	-	x	-	x	-	-	x	x
4	-	x	-	x	x	x	x	-	-	x	x	-	x	-	x	-
5	-	x	-	-	-	-	x	-	-	-	x	-	-	-	x	-
6	-	-	x	x	-	x	-	x	-	x	x	-	-	-	x	-
7	x	x	-	x	x	x	-	x	-	x	-	x	-	x	-	-
8	-	x	x	x	x	x	-	x	-	x	-	x	-	-	x	-
9	x	-	-	x	x	x	x	-	-	-	-	-	x	-	-	-
10	-	x	x	x	x	x	-	x	-	x	-	x	x	-	-	-
11	-	-	x	x	x	x	-	x	-	x	-	x	-	-	-	-
12	-	x	-	x	x	x	-	-	x	x	x	-	-	x	-	-
13	-	x	x	x	x	x	x	-	-	x	x	-	-	x	x	-
14	-	-	x	-	x	-	x	-	-	x	x	-	-	x	x	x
15	-	x	-	-	x	x	x	-	-	x	x	-	-	x	-	-
16	-	x	-	-	-	x	x	-	-	x	x	-	-	-	x	-
17	-	x	-	-	x	x	x	-	-	x	x	-	-	x	x	-
18	-	x	x	x	x	x	-	x	-	x	x	-	-	x	x	x
19	-	x	-	-	x	-	-	x	-	x	-	x	-	x	-	-
20	-	x	-	x	x	x	-	-	x	-	x	-	-	-	x	-
21	-	x	-	x	x	x	-	x	-	x	-	x	-	-	x	-
22	-	-	-	x	x	x	x	-	-	x	x	-	-	x	-	-
23	-	x	x	x	x	x	x	-	-	x	x	-	-	-	x	-
24	-	-	-	x	x	x	x	-	-	x	x	-	-	-	x	-
25	-	x	-	x	x?	x	-	x	-	x	x	-	-	x	-	-
26	-	-	-	x	x	x	x	-	-	x	x	-	-	-	x	-
27	-	x	x	x?	x	x	-	x	-	x	x	-	-	x	x	x
28	-	-	x	-	x	x	x	-	-	-	x	-	-	-	-	x
29	-	x	x	x	x	x	-	-	x	x	x	-	-	x	-	-
30	-	x	x	x	x	x	-	-	x	x	-	x	-	x	-	-
31	-	-	-	x	x	x	-	-	-	x	-	x	-	x	x	x
32	x	-	-	x	x	-	x	-	-	-	-	-	-	x	-	-
33	x	-	-	x	-	-	x	-	-	x	x	-	-	-	x	-
34	x	x	x	-	-	-	x	-	-	x	-	x	x	-	-	-
	6	21	14	27+1	27+1	28	17	12	4	29	22	10	14	12	16	

A N N E X E III

Fiche phonétique (1)

- 1 - Définition du problème
- 2 - Audition
- 3 - Discrimination ou reconnaissance (comptage, mot-clé, grille, etc...)
- 4 - Production
 - a. répétition simple
 - b. répétition avec addition
 - c. transformation
- 5 - Intégration dans la chaîne parlée
- 6 - Test de discrimination

Fiche intonation (2)

Fiche structures grammaticales (3)

Fiches spécifiques à l'enseignement aux malgachophones, à adapter suivant le niveau des participants.

Le choix des points de correction en perfectionnement de la langue a été réalisé en fonction des recherches sur les interférences effectuées à l'I.L.A (cf. article MALLET - THOMAS - RABEHANTA - même revue).

(1) BELC - *Echantillonnage de prononciation française pour la classe Madame PETIT*

(2) BELC - *Ouvrages de Pierre et Monique LEON.*

(3) BELC - *Les exercices structuraux REQUEDAT*

A N N E X E I V

Fiche - Conduite d'un exercice phonétique de réunion-discussion

1 - Désignation de deux observateurs :

l'un l'animateur :

centré sur

- portée de la voix
- élocution (débit, ton, vocabulaire)
- longueur des silences (inexistante, bonne, excessive)
- mobilité du regard
- tenue (position, mouvements)
- gestes (tics, gestes parasites)
- attitude envers le groupe (détente, froideur, timidité, familiarité)

l'autre centré sur le groupe :

le fond de l'exposé

- le sujet
- le plan
- le développement
- la conclusion
 - . résumé final
 - . intégration des apports de chacun
 - . objectifs atteints et non atteints
 - . recueil de l'accord du groupe
- le climat général de la discussion
- la participation des membres
- représentation des réseaux de communication

2 - Réunion proprement dite : 45' à 1 heure

neutralité totale des observateurs et de l'instructeur.

3 - Analyse de la réunion

- auto-évolution du groupe
- diagnostic des apports :
 - évolution sur une base 100 :
 - . de la participation individuelle : I
 - . de la progression du groupe : G
 - . des attitudes de l'animateur : A
 - la synthèse du test I.G.A. donne le profil des apports des participants tels qu'ils sont ressentis
 - Analyse des résultats du test I.G.A.
- compte-rendu des observateurs et discussion

- analyse collective des réseaux de communications :
 - . direction des échanges vers l'animateur ou le groupe
 - . quantité des échanges
 - . répartition des échanges
 - . proportion des échanges dirigés vers les individus et vers le groupe (attitudes des participants)
 - . synthèse de l'instructeur.

Toutes les interventions orales enregistrées et tous les textes écrits par les étudiants sont corrigés ensuite par le professeur lors d'une rapide critique collective où sont mises en valeur les principales fautes à éviter.

Ce dépistage des fautes est complété et systématisé lors des cours de perfectionnement de la langue.

Bibliographie :

R. MUCCHIELLI - La Dynamique des groupes.

R. MUCCHIELLI - La Conduite des réunions.

Librairies techniques - Editions Sociales Françaises

A N N E X E V

Fiche - 3 séances d'exercices analytiques par questionnaire traités en Philipps 6/6 (adapté au style de la séance)

1 - Principes :

- Les 3 séances présentées ici d'une manière groupée pour la clarté de la progression interne devraient, dans la perspective d'un cycle de formation, être entrecoupées d'exercices globaux, de cercles d'études centrés sur des opérations mentales et être suivies par des cercles combinés, des études de cas, des réunions-discussions ..
- Il nous a paru intéressant de présenter ces 3 séances sous forme de Philipps 6/6, l'effectif des participants posant souvent des problèmes aux instructeurs.

Le Philipps 6/6 adapté aux exercices analytiques par questionnaire se déroulera de la manière suivante :

- . formation des groupes de 6 personnes
- . désignation des rapporteurs (qui pourront changer à chaque nouvelle question traitée)
- . désignation des animateurs de sous-groupes (idem)
- . explication générale du travail
- . première question posée par l'animateur
- . 6' de travaux de groupes
- . 6' de synthèse à partir des rapports de sous-groupes si désaccord :
 - règlement en sous-groupe 6'
 - nouvelle synthèse 6'
- si accord :
 - nouvelle question ...
- . traitement de l'information au tableau (de papier si possible).

2 - Questionnaire de conduite :

Thème choisi : l'ingénieur agronome (I. A.)

1ère séance :

- Q. - donner les tâches et les activités d'un I.A. au cours d'une journée de travail
 - donner celles qui ne reviennent qu'une fois par semaine, une fois par an
- Q. - opération mentale utilisée : énumérer
- Q. - donner des détails sur une des tâches énumérées
- Q. - opération mentale utilisée : décrire
- Q. - à quelles personnes le I.A. ressemble-t-il ?
- Q. - choix de deux réponses - ressemblances - dissemblances
- Q. - opération mentale utilisée : comparer - distinguer
- Q. - ordonner les comparaisons précédentes sur des critères à choisir
- Q. - opération mentale utilisée : classer
- Q. - expliquer ce qu'est l'Ingénieur Agronome (I.A.)
- Q. - opération mentale utilisée : définir

2ème séance :

- Q. - rechercher les activités de l'I.A., qui ont appelé ces comparaisons et ce classement .
- Q. - à partir de l'énumération des tâches de l'I.A., quels sont les aspects de son travail. Quel est l'aspect principal et les aspects secondaires. Repérage des points de vue ou moment de la synthèse (efficacité, importance dans le temps...)
- Q. - opération mentale utilisée: discerner les aspects/ confronter les points de vue
- Q. - quelles sont les difficultés que rencontre l'I.A. pendant son travail ? Quelles sont les contradictions reflétées par ces difficultés ?
- Q. - opération mentale : dégager les problèmes, les contradictions .
- Q. - interview d'un I.A. pour situer son activité dans le temps et l'espace. Opération mentale utilisée.

3ème séance :

- Q. - sur une des difficultés rencontrées par l'I.A., rechercher les causes et les conséquences. Opération mentale utilisée .
- Q. - différents types d'organisation des causes.
- Q. - rechercher les buts des I.A. Opération mentale utilisée.
- Q. - rechercher les moyens de l'I.A.
- Q. - rechercher les méthodes de l'I.A.
- Q. - rechercher les techniques de l'I.A.

N B. : le vocabulaire de spécialité est automatiquement abordé en raison du contexte situationnel des questions.

Toutefois, un travail plus profond pourrait être fait en relation avec un technicien agronome

BIBLIOGRAPHIE

- P. et C. : Dossier sur l'entraînement mental.

Fiche.- Conduite d'un jeu de rôle.

1 - Buts :

- Evaluer la spontanéité et l'adaptabilité des participants
- Leur apprendre un rôle social qu'ils ne connaissent pas
- Leur faire prendre conscience des difficultés réelles d'une situation

2 - Le texte-support du jeu de rôle.

- La situation des participants dans le jeu de rôle est toujours étrangère à leur expérience existentielle (dans le cas contraire, c'est un psychodrame)

3 - Déroulement.

- Délimitation de la situation, des personnages, du problème.

Ex. «Vous êtes Monsieur RANDRIA Ingénieur agronome, en poste à Fianarantsoa. Votre meilleur collaborateur : Monsieur RABE, un homme d'ordinaire posé, sérieux et compétent, vient de s'absenter du travail sans votre permission, pendant 2 jours consécutifs, il vient de reprendre son poste et demande immédiatement à vous voir. Vous êtes très mécontent de cette absence imprévue et vous le recevez aussitôt.»

«Vous êtes Monsieur RABE, technicien, attaché au service de Monsieur RANDRIA, Ingénieur agronome. Vous étiez dans le service bien avant Monsieur RANDRIA qui vient de sortir de l'Ecole et est encore très jeune. Malgré tout, vous vous entendez très bien avec lui. Vous avez toujours fait correctement votre travail et respecté les règlements intérieurs. Mais, brusquement, il y a deux jours, on vous a prévenu brutalement de la mort imminente de votre père. Vous avez préféré gagner du temps et vous vous êtes rendu à son chevet sans prévenir qui que ce soit. L'alerte est maintenant passée et vous avez pu reprendre votre poste. Dès votre retour au service, vous décidez de voir Monsieur RANDRIA pour lui rendre compte des motifs de votre absence. Il vous reçoit immédiatement».

- texte ronéotypé.
- explication du travail : qu'est-ce qu'un jeu de rôle ?
- choix des acteurs : chaque acteur quitte la pièce avec son texte.
- échauffement :
- distribution des deux rôles aux participants explication .
- interview du premier acteur sur la manière dont il conçoit son rôle et dont il compte le jouer.
- interview du deuxième acteur (en l'absence du premier)
- interview du troisième acteur s'il y a lieu .
 - jeu de rôle proprement dit : 10' à 20'
 - neutralité totale du groupe
 - analyse .
- interview des acteurs et des spectateurs
- exploitation de l'interview
 - . difficulté de la situation concrète
 - . distance entre le rôle prévu et le rôle joué
 - . significations différentes données par les acteurs :
 - à la situation
 - aux attitudes de leur partenaire

- . différentes manières possibles de jouer le rôle. Possibilité de recommencer le rôle jusqu'à l'accord du groupe sur un type d'attitudes, ou au moins jusqu'à la compréhension totale de la situation des rôles possibles et des conséquences qui leur sont attachées.
- . analyse (rapide) des attitudes caractéristiques de chaque acteur.

Les étudiants doivent ensuite trouver les corrections des fautes relevées par un observateur.

Bibliographie :

R. MUCCHIELLI - La méthode des cas.
Librairies techniques - Editions Sociales Françaises